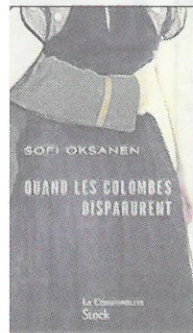


Le coup de cœur



RE « Quand les colombes disparurent », Sofi Oksanen, éditions Stock, 400 p., 21,50 €.

Best-sellers

Romans

- 1.- « Inferno », Dan Brown, éditions Lattès, 23 €.
- 2.- « Le gardien de phare », Camilla Läckberg, éditions Actes Sud, 24 €.
- 3.- « Fifty shades, vol. 1 : Cinquante nuances de Grey », E.L. James, éditions Lattès, 17 €.
- 4.- « Une chanson douce », Mary Higgins Clark, éditions Albin Michel, 23 €.
- 5.- « Fifty shades, vol. 2 : Cinquante nuances plus sombres », E.L. James, éditions Lattès, 17 €.
- 6.- « Fifty shades, vol. 3 : Cinquante nuances plus claires », E.L. James, éditions Lattès, 17 €.
- 7.- « Demain », Guillaume Musso, XO éditions, 22 €.

Essais et documents

- 1.- « Le meilleur médicament, c'est vous ! », Dr Frédéric Saldmann, éditions Albin Michel, 19 €.
- 2.- « Immortelle randonnée : Compostelle malgré moi », Jean-Christophe Rufin, éditions Guérin, 20 €.
- 3.- « Le dictionnaire de Laurent Baffie : édition limitée », Laurent Baffie, éditions Kero, 16 €.
- 4.- « Urgences françaises », Jacques Attali, éditions Fayard, 16 €.
- 5.- « Et mes secrets aussi », Line Renaud, éditions Robert Laffont, 22 €.
- 6.- « Petite Poucette : le monde a tellement changé... », Michel Serres, éditions Le Pommier, 10 €.
- 7.- « On ne meurt qu'une fois et c'est pour si longtemps : les derniers jours des grands hommes », Patrick Peloux, éditions Robert Laffont, 19 €.

■ SOURCE Ipsos/Livres hebdo

Phénomène Les revues, « XXI » et beaucoup plus

En 2008, deux dingues lancent la revue « XXI », un pavé à l'heure du zapping permanent. C'est un triomphe. Depuis, les revues (de qualité) pullulent.

Laurent Beccaria est tombé tout petit dans l'édition : ses parents furent les fondateurs du secteur jeunesse des éditions Bayard. Pour l'anecdote, il fut le beau bébé hilare des affiches Cadum l'année de sa naissance, en 1963. Mais son trait de caractère principal n'est pas de sourire à tout-va : il n'aime pas baisser la tête. Il a quitté les éditions Stock, puis Plon, deux maisons prestigieuses, parce qu'on lui refusait la publication de livres dits « sensibles », auxquels il croyait. Il s'installe en 1997 dans 6 m², rue des Arènes à Paris, pour y créer les éditions... des Arènes et afficher ce credo : publier peu, des ouvrages de qualité, sans se préoccuper du risque commercial. Oser.

Après de nombreux succès, souvent sur le fil du rasoir (*Le livre noir de la psychanalyse*, trois essais d'Eva Joly, etc.), il va, en 2008 et avec Patrick Saint-Exupéry, se lancer dans un pari encore plus fou : la création de la revue XXI. Un truc à rebrousse-poil du discours et de la morosité ambiante. Puisqu'il paraît que le livre est mort, que l'heure est au zapping permanent, que plus personne ne



Skinheads à Rome.

Photo Paolo Marchetti

veut payer pour s'informer, les deux dingues vont créer le contraire : un magazine luxueux dans sa forme, intransigeant sur le fond, et qu'on ne trouvera qu'en librairie (ou par abonnement) !

Peu y croyaient, mais, à l'arrivée, c'est un vrai triomphe. XXI affiche aujourd'hui, après cinq ans d'existence, plus de 40 000 ventes au numéro. Les dossiers engagés, quasi-militants, s'y succèdent : la France des bénévoles, la vie des exilés, les héros d'Amérique latine, etc. En 2011, rebelote : nos deux compères inventent un nouveau concept, au même format (et poids !) que XXI : 6 MOIS, qui racontera le XXI^e siècle en images. Les plus singuliers, les plus forts reportages photographiques sont mis au service de l'explication de ce monde qui nous échappe. Même les

ados rétifs à la lecture s'y laissent prendre (on a testé pour vous). L'actualité n'est jamais loin. Dans le dernier numéro, Paolo Marchetti nous plonge par exemple dans le milieu fermé des skinheads (ceux d'extrême-droite) de Rome (voir la photo ci-dessus).

Une telle réussite devait forcément faire des petits. Et, bonne surprise, là où pouvait craindre l'apparition d'ersatz plus ou moins aboutis, c'est le must qui est au rendez-vous. Les éditions du sous-sol (ça ne s'invente pas) proposent *Feuilleton* (avec un dossier sur la Chine dans le prochain numéro à paraître le 27 juin) et *Desports* (voir l'encadré ci-dessous). Chez Radio France (avec Bayard), on publie *France Culture Papiers*, un épatant et astucieux mélange de propos tenus à l'antenne et de textes originaux. Les éditions Scrineo rajeunissent la culture générale avec *l'éléphant*, à mettre véritablement entre toutes les mains de la famille. Enfin, *Long cours* (du groupe *L'Express*) raconte la planète loin des pontifs habituels : ainsi de ces reportages dans des cités réputées violentes mais néanmoins porteuses d'espoir (Le Cap, Medellin, Detroit). Pour imaginer à quoi pourrait ressembler le monde de demain.

Jacques Lindecker

■ RENCONTRER Adrien Bosc, rédacteur en chef des revues « Feuilleton » et « Desports », le mardi 25 juin à 19 h 45, avec la participa-

Et aussi Même le sport

Même le sport est touché par la vague de création de revues. *Desports*, « le premier magazine de sport à lire avec un marque-page » comme le soulignent ses créateurs, est d'abord un magnifique objet. Couverture cartonnée, de couleur orange avec une balle de tennis jaune en creux pour le numéro de ce printemps, pour célébrer la terre battue de Roland Garros ; formidable maquette, entre classicisme et modernité ; subtil équilibre entre l'iconographie et les textes. À l'œil, on se régale déjà. Le fond n'est pas en reste. Les

base-ball à l'âge de huit ans ; Geneviève Brisac raconte la discobole Micheline Ostermeyer ; Denis Grozdanovitch parle de son rêve de devenir pro au tennis, quand Martin Amis rappelle les forts en queue qui firent le sel de ce sport. Tout est à l'avenant, avec, en point d'orgue, un divertissement de Paul Fournel retraçant Cent Tours de France en 50 chiffres. Un Tour de France également mis à l'honneur dans *France Culture Papiers* avec un dossier d'archives sur la figure d'Antoine Blondin, qui immortalisa plus que tout autre les

BISEY

Libraire

Place de la Réunion

MULHOUSE

03 89 46 58 14